Document generated on 01/13/2025 12:10 p.m.

Cahiers de géographie du Québec

Essor et bilan de la production minière canadienne depuis 1946

Fernand Grenier

Volume 2, Number 3, 1957

URI: https://id.erudit.org/iderudit/020075ar
DOI: https://doi.org/10.7202/020075ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this note

Grenier, F. (1957). Essor et bilan de la production minière canadienne depuis 1946. *Cahiers de géographie du Québec*, *2*(3), 161–162. https://doi.org/10.7202/020075ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1957

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Essor et bilan de la production minière canadienne depuis 1946

L'économie minière du Canada est en plein progrès et on peut en juger par quelques chiffres éloquents. La valeur de la production, qui ne dépassait guère 500 millions de dollars en 1946, a quadruplé en dix ans pour atteindre un peu plus de 2 milliards de dollars en 1956. Le Canada, qui n'était qu'un médiocre producteur de pétrole (15 millions de barils en 1946) et de fer (1,5 million de tonnes en 1946), occupe maintenant un rang honorable avec 170,5 millions de barils de pétrole et 22,5 millions de tonnes de minerai de fer en 1956. D'une façon générale, sa production de métaux non-ferreux a au moins doublé au cours de cette même période et le Canada occupe une position de première importance dans le monde pour cette catégorie de produits (nickel, cadmium, cobalt, platine, zinc, etc.). D'autre part, certains métaux stratégiques sont apparus dans la liste des grandes productions ; ainsi l'uranium dont les quantités produites ne sont pas officiellement connues (on peut cependant évaluer la production de 1956 aux environs de 6,600 livres d'oxyde d'uranium —U_3O_8) compte pour 40 millions de dollars dans le bilan de l'économie minérale en 1956. De leur côté, les produits miniers non-métalliques marquent des progrès constants ; ainsi, l'amiante (558 milles tonnes valant 25 millions de dollars en 1946), dont on a produit un peu plus d'un million de tonnes pour une valeur de 110 millions de dollars en 1956.

TABLEAU I

VALEUR DE LA PRODUCTION MINIÈRE, PAR PROVINCES CANADIENNES
1946 et 1956

PROVINCES ou TERRITOIRES	1946		1956		% valeur 1956/valeur 1946	différence de %
	Valeur en millions $	% du total canadien	Valeur en millions $	% du total canadien		
Terre-Neuve	*	*	87,7	4,2	—	—
Nouvelle-Écosse	35,3	7	66,6	3,2	188	−3,8
Nouveau-Brunswick	4,8	1	18,2	0,9	379	−0,1
Québec	92,8	18,4	426,6	20,6	447	+2,2
Ontario	191,5	38,1	641,0	31,0	335	−7,1
Manitoba	16,4	3,3	66,7	3,2	407	−0,1
Saskatchewan	24,5	4,9	114,1	5,5	465	+0,6
Alberta	60,1	12,0	408,9	19,8	624	+7,8
Colombie britannique	74,6	14,8	199,3	9,7	252	−5,1
Yukon	1,7	0,3	15,7	0,8	902	+0,5
Territoires du Nord-Ouest	1,04	0,2	22,9	1,1	2,200	+0,9
Totaux	502,8	100,0	2,068,0	100,0	401	—

* Terre-Neuve non compris.

(d'après les Annuaires du Canada.)

La même remarque vaut pour les produits minéraux utilisés dans la construction, par exemple le ciment (11,5 millions de barils valant 20 millions de dollars en 1946), dont on a produit 30 millions de barils en 1956 pour une valeur de 78 millions de dollars.

Les diverses régions du pays ont inégalement participé à ce développement ainsi qu'on peut le constater par le tableau de la page précédente.

On note donc des progrès dans toutes les régions du pays même si l'importance relative de cinq provinces a diminué (Nouvelle-Écosse, Ontario et Colombie britannique surtout, la position du Nouveau-Brunswick et du Manitoba demeurant pratiquement inchangée). Par ailleurs, six régions ont connu un développement supérieur à la moyenne pour l'ensemble du pays ; ce sont dans l'ordre : les Territoires du Nord-Ouest, le Yukon, l'Alberta, le Saskatchewan, le Québec et le Manitoba.

Le Canada utilise une faible partie seulement de sa production minière dans ses industries de transformation. Il demeure avant tout un fournisseur de matières premières minérales vendues à l'état brut ou ayant subi un affinage plus ou moins poussé suivant les cas. L'aluminium, le nickel, le cuivre, le minerai de fer, le pétrole, l'amiante et le zinc se placent dans les tout premiers rangs des produits exportés par le Canada en 1956. Ils ne sont dépassés que par le papier-journal, le blé, le bois de planche et le bois de pulpe.

Malgré l'importance de sa production minière, il convient enfin de signaler que le Canada manque de certains produits miniers nécessaires dans son industrie secondaire. Le Canada ne produit pas ou ne produit que des quantités négligeables des minerais suivants : manganèse, chromite, minerai d'aluminium, étain, béryl, bore, tantale, cryolithe, diamant, graphite, mercure, terres rares, phosphate, potasse, vanadium, mica, zirconium, germanium, corundum et hafnium. Plusieurs de ces produits sont indispensables dans l'industrie moderne et le Canada pourrait bien se trouver dans une situation difficile si ses fournisseurs actuels venaient à faire défaut pour des raisons économiques, politiques ou militaires.

Fernand GRENIER